



L'Association des enseignants universitaires francophones en Slovaquie,
FrancAvis

et

Le Département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université
Comenius de Bratislava

organisent

le 23^e séminaire de L'École Doctorale Francophone des Pays de Visegrád

Entre tradition et innovation dans les Études françaises en Europe centrale

à Bratislava

les 14 - 16 novembre 2019

Appel à communications

23^e École Doctorale Francophone des Pays de Visegrád

organisée par
L'Association des enseignants universitaires francophones en Slovaquie, FrancAvis
et
Le Département d'Études Romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava
(Slovaquie)

les 14 - 16 novembre 2019

Le séminaire s'inscrit dans la continuité de la coopération internationale dans le domaine de la formation des doctorants romanisants de l'Europe centrale, notamment des V4, la Pologne, la Hongrie, la République tchèque et la Slovaquie. Depuis l'an 2000, les rencontres organisées chaque année dans un pays différent, se sont institutionnalisées. Elles permettent aux doctorants, aux jeunes chercheurs de spécialités diverses, ainsi qu'aux professeurs encadrants, de trouver une plate-forme commune favorisant la réflexion sur le rôle de la langue et des études françaises dans les recherches scientifiques.

L'édition 2019 aura pour axe de travail le thème suivant :

« Entre tradition et innovation dans les Études françaises en Europe centrale »

notamment en littérature, culture, linguistique, traductologie et didactique

Argumentaire

Les années d'après-guerre du siècle dernier apportent un grand essor de l'éducation dans toute l'Europe centrale et notamment l'ouverture à la francophonie et à l'enseignement du français aux lycées et aux universités (dont certaines, comme l'Université Masaryk de Brno, ou l'Université Comenius de Bratislava, ont été créées en cette année 1919). Dans les pays d'Europe centrale naissent des Études françaises modernes adoptant successivement des méthodes et des modes de pensée nouveaux, en relations plus ou moins étroites avec la France et les pays francophones.

En réfléchissant sur les derniers cent ans des Études françaises dans les pays de V4, nous allons nous poser des questions sur la tradition, l'évolution ou l'innovation des approches qui nous aident à mieux découvrir, partager, interpréter, traduire ou enseigner la langue, la littérature et la culture françaises et francophones. Au carrefour d'études interdisciplinaires nous allons nous intéresser aux approches traditionnelles et/ou innovatives en littérature, linguistique, didactique ainsi que dans les disciplines relativement nouvelles comme la traductologie ou des études culturelles.

Par exemple, dans l'évolution des études littéraires françaises, on assiste au cours du XX^e siècle au passage des méthodes traditionnelles de l'histoire littéraire vers « l'aventure théorique » des années 1960-1970 qui concevait la littérature dans son immanence, puis vers le recul de la textualité et le retour au contexte quand les modèles structuraliste et poststructuraliste s'avèrent de moins en moins satisfaisants, pour constater aujourd'hui que les études littéraires s'orientent plus vers la problématique de l'éthique, de la valeur, de la politique de la littérature, en ne se posant plus la question « Qu'est-ce que la littérature ? », mais plutôt « Ce que peut la littérature ? » (T. Todorov, A. Compagnon, J. Rancière ou A. Badiou). On glisse de la pensée littéraire théorique, de l'analyse

formelle, du « Comment c'est fait ? », vers l'humanisme pur (abandonné pendant certaines décennies), et en ce qui concerne des catégories plus concrètement « littéraires », on adopte de nouveau les réflexions sur la problématique des genres (délaissée comme l'héritage du XIX^e siècle positiviste et comparatiste), des réflexions sur la fiction (dans la lignée des liens entre fiction, autofiction, document), et sur les rapports de la littérature et de la vie, tout à fait mis à part par la critique française des années 1960-1970.

La même situation peut se voir dans les disciplines de la linguistique ou encore dans la didactique du français langue étrangère où la réflexion théorique ainsi que pratique témoigne d'une part d'une volonté d'innovation constante, et d'autre part d'un certain retour vers les modes de pensée, techniques d'analyse ou encore pratiques d'enseignement traditionnels. Cette tension, on peut la voir clairement en didactique des langues où le rôle de l'enseignant, par exemple, change considérablement : du détenteur absolu des connaissances, il devient tuteur stimulant ainsi l'autonomisation et l'initiative des apprenants dans leur apprentissage. Les techniques telles que « classe inversée » ou « data-driven learning » en sont la preuve. Or, malgré la forte influence des médias du XX^e et XXI^e siècles qui modifient notre conception de la langue en général, l'enseignant est toujours appréhendé comme un pilier et garant de la transmission des connaissances. Comment donc définir son rôle dans cette tension entre l'innovation et la tradition ?

Concernant la linguistique, on s'aperçoit qu'elle se trouve aujourd'hui à un carrefour : car partant de l'étude scientifique de la langue, elle s'est étendue jusqu'à l'étude de la communication qui, si elle découle en partie de la langue, touche aussi à des domaines aussi variés que la psychologie, l'ethnologie, l'histoire, la politique, la philosophie, la sociologie et, depuis la révolution informatique, à tout ce qui touche l'intelligence artificielle. Elle doit à nouveau se définir et définir son champ d'étude, sous peine de se marginaliser. De là, sans doute, ses multiples ramifications (psycholinguistique, sociolinguistique, phonétique, phonologie, sémiologie, etc.) et, peut-être, la stagnation de ses progrès dans la volonté d'innover.

La question se pose aussi comment de nombreux « tours culturels » comme le tour interprétatif, performatif, réflexif, linguistique, historique et autres (d'après la division de Doris Bachmann-Medick, 2009) et de nouvelles disciplines (comme les études postcoloniales, le postmodernisme, les gender studies – études sociologiques et linguistiques de la différence sexuelle, la recherche transdisciplinaire), issus avant tout du milieu critique anglo-américain des années 1980-1990 qui influencent aujourd'hui globalement la pensée critique, sont compatibles avec la recherche (traditionnelle) française ? Et en fin de compte, jusqu'où peut-on innover dans les sciences humaines et ose-t-on encore, à l'ère numérique, recourir aux bonnes approches anciennes ?

C'est autour de ces réflexions que se déroulera le débat interdisciplinaire et intergénérationnel. La rencontre permettra aux participants, aux professeurs, mais avant tout aux doctorants d'échanger leurs connaissances et de présenter les résultats de leurs recherches dans deux sections principales : celle de la linguistique et didactique, et celle de la littérature, culture et traductologie.

Les axes de réflexion

Littérature/ Culture/Traductologie

- Quel est l'apport des différents tours culturels : tour historique, tour traductologique, tour biographique ou fictionnel (d'après la division de Doris Bachmann-Medick , 2009), recherche transdisciplinaire ainsi que linguistique dans la réflexion sur la littérature ?
- Les innovations méthodologiques aident-elles à la meilleure compréhension de la matière littéraire ?
- Des réflexions sur la fiction (dans la lignée des liens entre fiction, autofiction, document), et sur les « valeurs », donc sur le point de vue axiologique, sur les rapports de la littérature et de la vie vs la textualité.
- La place de la littérature dans l'espace public, dans la société, dans l'école et des menaces qui lui sont imposées par le désintérêt croissant de la littérature.
- Le retour des méthodes traditionnelles, tels néo-positivisme ou empirisme dans la recherche sont-ils à craindre ?
- Lecture « traditionnelle » de l'oeuvre littéraire versus approche « digest ».
- Littérature vs numérisation
- Post-colonialisme / francophonie
- Approches transdisciplinaires ou littéraires
- Centre et périphérie : peut-on constater des changements de vision ?
- Traduction vs lecture originale

Linguistique/didactique

- Quels sont les apports des nouveaux courants en linguistique (la linguistique cognitive et les neurosciences, l'ethnométhodologie et l'ethnographie de la communication, les linguistiques discursives, la linguistique appliquée, la psycholinguistique, etc.) pour l'analyse et l'appréhension de la langue et de son lien avec les locuteurs, les milieux sociaux, ethniques ou culturels : bilan et perspective.
- Langue écrite vs langue parlée : l'écriture doit-elle nécessairement être conservatrice ?
- Linguistique de corpus et ses impacts sur la réflexion et pratique traditionnelles concernant la recherche scientifique et l'enseignement du français en Europe centrale.
- Approches descriptives et contrastives des langues peuvent-elles être considérées comme obsolètes dans la mesure où l'on assiste au développement considérable du traitement automatique des langues ?
- Aspects didactiques de l'utilisation des corpus (data-driven learning) dans l'enseignement des langues.
- Problématique du numérique en classe de langue : quel rôle attribuer aux écrans dans les classes de langue ?
- Méthodes et pratiques traditionnelles en didactique du français langue étrangère, telles que par exemple « méthode transmissive », « traduction », « exercices structuraux » ou encore « approche explicite et déductive » sont-elles à éliminer ?
- Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue au XXI^e siècle.

Frais d'inscription

Les frais d'inscription de l'École doctorale s'élevaient à 80 € (40 € pour les doctorants et étudiants) et couvrent les frais d'organisation du colloque, la participation aux travaux, la restauration et l'hébergement des doctorants.

Calendrier

- Veuillez remplir et renvoyer le formulaire d'inscription **avant le 15 avril 2019** aux adresses électroniques suivantes :
jana.truhlarova@uniba.sk
andrea_turekova@yahoo.fr
- Vous recevrez la confirmation de votre participation avant le 15 mai 2019
- Programme : début septembre 2019
- Colloque du 14 au 16 novembre 2019

Renseignements pratiques

Les communications (à compter 20 minutes de présentation et 10 minutes de discussion) seront présentées en langue française. Le temps imparti aux conférences inaugurales sera de 45 min.

Les communications seront publiées dans un numéro spécial de la revue *Romanistica Comeniana*

Partenaires:

IUFS – SFUI Institut universitaire franco-slovaque
Institut français de Bratislava
AUF Agence universitaire de la francophonie

Comité scientifique

Katarína Bednárová, Université Comenius de Bratislava
Vladimír Benko, Université Comenius de Bratislava
Katalin Kovács, Université de Szeged
Mária Lalinská, Université Constantin le Philosophe de Nitra
Zuzana Malinovská, Université de Prešov
Olga Nádvorníková, Université Charles de Prague
Eva Schaeffer-Lacroix, Université Paris-Sorbonne
Jolanta Sujecka-Zajac, Université de Varsovie
Eva Vodřichová Beránková, Université Charles de Prague

Comité d'organisation

Anna Butašová
Zuzana Puchovská
Arnaud Segretain
Jana Truhlářová
Andrea Tureková